

DANS LA COLLECTION DU FRAC CENTRE

Odile Decq et Benoît Cornette

Depuis le début des années 1980, l'agence Odile Decq Benoît Cornette développe une architecture expérimentale et théorisée. Architecture de l'« hyper-tension » selon ses auteurs, elle est caractérisée par une appréhension de l'espace tout à la fois dissociée et liée. L'écoulement du temps et l'interpénétration des éléments et des fonctions sont à l'origine de ce rapport presque conflictuel à l'espace, engendrant une architecture élatée et interconnectée. Aussi architecture des sens, elle réinvestit l'architecture déconstruite de nouvelles missions. Les profils des deux collaborateurs sont complémentaires : tout au long de sa carrière, Odile Decq ne cessera d'associer ses compétences d'architecte à celles d'urbaniste, ouvrant la voie dès cette époque à un rapprochement des deux disciplines. Odile Decq œuvrera à la réhabilitation de la dimension technique de l'architecture dans les années 80. Quant à Benoît Cornette, la formation initiale en médecine de Benoît Cornette, notamment ses études d'anatomie, lui ont permis d'acquérir une grande aisance dans la représentation mentale en 3D des bâtiments, compétence assez exceptionnelle même chez les architectes. Ces connaissances sont aussi à l'origine de sa compréhension intuitive des parallèles entre architecture et corps humain, si fondamentaux dans la démarche de l'agence. Il disparaîtra prématurément en 1998. Dans la collection du FRAC Centre : *Siège social de la société Apple Computer France*, 1989.

Zaha Hadid

Zaha Hadid débute son activité professionnelle en intégrant l'OMA (Office for Metropolitan Architecture), et assiste Koolhaas et Zenghelis dans les ateliers qu'ils animent au sein de l'AA. Elle se verra ensuite confier la responsabilité d'un atelier jusqu'en 1987. En 1979, Zaha Hadid crée sa propre agence d'architecture. Faisant à la fois référence au déconstructivisme en tant que stratégie et au constructivisme russe, Zaha Hadid invente un nouvel univers imaginaire où le concept est transformé en image, où un jeu de signes établit un ordre de la réalité. Elle se distingue également par la place qu'occupent les dessins dans le projet et leurs qualités graphiques. Toute création s'accompagne d'un nombre important de dessins de petits croquis qui suivent le projet durant toutes ses évolutions. Les dessins de présentation, qui associent sur la même planche plans, élévations, perspectives, ne sont pas simplement une illustration du projet, ils racontent aussi l'histoire de sa maturation. Elle participera à la grande exposition *Deconstructivist Architecture* du MoMA à New York en 1988. Dans la collection du FRAC Centre : *The Hague Villas*, 1991.

Jakob+MacFarlane

Après avoir travaillé à Los Angeles, Dominique Jakob (1966) et Brendan MacFarlane (1961) créent leur propre agence à Paris en 1994. Jakob+MacFarlane font partie de ces rares agences en France qui parviennent à allier expérimentation et construction. Toute leur démarche est une tentative permanente de réinterprétation critique du contexte.

leur projet pour le nouveau FRAC Centre vise à la fois la réhabilitation des anciens bâtiments, datant du XVIII^e et du XIX^e siècle, et la création de nouvelles structures dans la cour, les trois « Turbulences », qui semblent naître d'une déformation des trames du bâtiment et seront habillées d'une résille métallique à l'extérieur et textile à l'intérieur. Parcourues de diodes, elles sont dotées d'une peau de lumière conçue par Electronic Shadow pour créer une signalétique dynamique au site et à ses manifestations. Dans la collection du FRAC Centre : *Les Docks de Paris*, 2004-08 ; *La Maison H*, 2002 ; *Librairie Florence Loewy*, 2001 ; *Les Turbulences*, 2006.

Rem Koolhaas

Né en 1944 à Rotterdam, Rem Koolhaas est une figure majeure de l'architecture de ces trente dernières années. Après des études de journalisme, il rejoint l'Architectural Association School de Londres de 1968 à 1972. De 1973 à 1976, il rédige son livre manifeste, *Delirious New York. A Retroactive Manifesto for Manhattan*, qui paraîtra en 1978 à New York, Londres et Paris. En 1975, Koolhaas et ses collaborateurs fondent à Londres l'OMA (Office for Metropolitan Architecture). Ils remportent en 1983 le premier prix ex-aequo du concours pour le Parc de la Villette à Paris, dont Bernard Tschumi sera finalement le lauréat. En 1988, Koolhaas participe à la célèbre exposition du MOMA *Deconstructivist architecture*, et entre 1989 à 1994, il travaille sur le projet *Euralille*. En 1995 paraîtra *S,M,L,XL* dans lequel l'architecte expose sa vision théorique ainsi que les grandeurs et misères de l'architecture contemporaine. Il a reçu de nombreuses récompenses, notamment le Pritzker Price en 2000 et le prix Mies Van Der Rohe en 2004. Dans la collection du FRAC Centre : *Madelon Vriesendorp*, *Flagrant Délit*, 1975 ; *New Welfare Island*, 1972 ; *La Ville du Globe captif*, 1975 ; *La Défense*, 1991

Enric Miralles

Enric Miralles (1955) fonde une première agence en 1983 à Barcelone avec Carme Pinos, dont il se sépare en 1993 pour s'associer à Benedetta Tagliabue sous le nom de EMBT. Son travail s'apparente à un déconstructivisme critique : le système formel expérimenté par les architectes déconstructivistes est mis à l'épreuve d'une culture et d'un territoire spécifiques. Pour Richard Scoffier, « La fragmentation des composants architecturaux, l'absence de hiérarchie entre éléments porteurs et portés, comme la disparition de toute articulation au profit de la juxtaposition et de l'accumulation, permet d'exprimer un impensé, aussi bien de l'architecture classique que de l'architecture moderne : la terre, comme puissance de gestation, comme nature naturante ; le sol, comme matière même de l'architecture ». Enric Miralles est décédé en 2000 mais l'agence continue de porter le nom. Dans la collection du FRAC Centre : *Swatch Car Show Room*, 1992.